

يقعد الناس عليها فرايت نفرا من كبار الاجناد وبين ايديهم خديم لهم بيده شكاراة مملوءة بشيء يشبه الحنّاء واحدهم ياخذ منها بملعقة وياكل وانا انظر اليه ولا علم لي بما في الشكاراة فسألت من كان معي فاخبرني انه لكشيش واطافنا بهذه المدينة قاضيها ونائب الامير بها ومعلمه ويعرف بابن عبد الرزاق ،

حكاية لما دخلنا هذه المدينة وانا أهلها ونحن نصلي مسبلي ايدينا وهم حنفيّة لا يعرفون مذهب مالك ولا كيفية صلاته والختار من مذهبه هو اسبال اليدين وكان بعضهم يرى

quée djâmi' de Sinope; il y a en cet endroit des estrades où les habitants s'asseient. J'y vis plusieurs des chefs de l'armée, devant lesquels se tenait un serviteur, qui portait dans ses mains un sac (ou bonbonnière), rempli d'une substance semblable au *hinnâ* (poudre de couleur orange, extraite des feuilles du *lawsonia inermis*). L'un d'eux y puisait avec une cuiller et mangeait de cette substance. Je le regardais faire, ignorant ce que contenait le sac. J'interrogeai là-dessus quelqu'un qui m'accompagnait, et il m'apprit que c'était du hachich.

Le kâdhi de cette ville nous y traita; il était en même temps substitut de l'émîr et son précepteur, et il était appelé Ibn 'Abd Arrazzâk.

ANECDOTE.

Lorsque nous fûmes entrés à Sinope, les habitants nous virent prier, les mains pendantes sur les côtés du corps. Ils sont hanéfites et ne connaissent pas la secte de Mâlic, ni sa manière de prier. Or celle qui est préférée, d'après sa doctrine, consiste à laisser pendre les mains sur les côtés.